

Scolyte intriqué, scolyte du chêne

Scolytus intricatus

Espèces ligneuses

Espèces de chênes; plus rarement, autres feuillus

Espèces ligneuses (en latin)

Quercus sp.

Éléments de diagnostic

La taille de cette espèce de scolyte varie considérablement, allant de 2,5 à 4 mm de long. Les chênes sur pied affaiblis ou le bois résiduel après des coupes de bois sont ses cibles préférées. Les grumes, de même que le branchage, y compris les menus rameaux pas plus grands que le pouce, sont infestés. Le système de galeries des scolytes dans la zone du cambium est souvent difficile à reconnaître étant donné que, la plupart du temps, lors d'une infestation avancée de même qu'après des activités notables de pics, de grandes quantités de liber adhèrent encore au bois. Les galeries mères qui se dessinent dans l'écorce et l'aubier sont des galeries transversales et mesurent seulement un à trois centimètres de long. De celles-ci partent des galeries larvaires très rapprochées les unes des autres, en forme de serpentins irréguliers et orientées le long de l'axe principal. Elles peuvent aussi s'entrecroiser et être nettement plus longues que les galeries mères. Les trous d'émergence sont circulaires. Les jeunes arbres de grande taille plantés de fraîche date sont aussi susceptibles d'être colonisés et voués à dépérir, phénomène peu apprécié lorsqu'il concerne les arbres d'ornement, des parcs d'agrément et des allées notamment. Les jeunes insectes se dirigent vers les houppiers des chênes où ils effectuent un forage de maturation dans les pousses de l'année précédente. Une forte présence peut alors être aussi synonyme de dégât ou d'affaiblissement, la masse foliaire s'amointrissant.

Causes et conséquences

Souvent, une seule génération de scolytes se forme par année. Lors de longues périodes chaudes de végétation, elles sont parfois au nombre de deux. En règle générale, le scolyte du chêne hiberne sous forme de larve dans le système de galeries. Contrairement à d'autres espèces de scolytes, les hivers froids peuvent favoriser une réduction de la population du scolyte du chêne. La période principale d'envol a lieu en mai et en juin lorsque les larves, au sortir de l'hibernation, se sont développées en coléoptères adultes et que ceux-ci se livrent à des forages de maturation et à une nouvelle infestation.

Risques de confusion

Sur le chêne, on ne retrouve qu'un nombre limité d'autres espèces de scolytes corticoles. Celles-ci n'ont pas d'impact sur le plan économique. En revanche, le tronc du chêne peut aussi être colonisé par l'agrile du chêne (*Agrilus biguttatus*). Ses galeries ont toutefois la forme de serpentins qui s'entrecroisent de façon désordonnée et qui mesurent jusqu'à 3,5 mm de large, les trous d'émergence étant d'une forme ovale non régulière. Les troncs de chênes à terre sont de plus susceptibles d'être infestés par diverses [espèces de scolytes xylophages](#) ou par le [lymexylon dermeste](#). Dans ces cas, les galeries sont cependant creusées dans le bois et de la sciure blanche est éjectée des orifices d'entrée.

Lutte

Des mesures ne s'imposent que lors d'infestations d'arbres sur pied. En éliminant ou en déchiquetant à temps le matériel infesté, il est possible de réduire la pression d'infestation qui pèse sur d'autres chênes fragilisés. Il est recommandé d'avoir achevé les travaux pour le mois

d'avril.

Remarques



Scolyte du chêne adulte: espèce typique de scolyte avec des élytres linéaires, et un abdomen redressé. Photo: M. Zubrik, www.forestryimages.org



Tronc de chêne infesté: malgré d'intenses activités du pic au cours de l'hiver, une grande quantité de liber adhère encore au tronc.



Système irrégulier de galeries du scolyte du chêne sur le tronc.



Les branches fines peuvent aussi être infestées. De la courte galerie mère transversale partent les galeries larvaires longitudinales.